

## AVANT-PROPOS

La question de la mise en réserve et du stockage – limitée dans ce volume aux céréales, qui ont constitué la base de l'alimentation dans les sociétés occidentales du passé – a déjà fait l'objet de travaux qui s'inscrivent dans deux perspectives principales :

1. Dès le XVIII<sup>e</sup> siècle, des agronomes se sont intéressés aux modalités et aux techniques de stockage ; certaines de leurs enquêtes ont pris, à partir du XIX<sup>e</sup> siècle, un tour ethnographique et se sont orientées vers une réflexion sur les rapports entre techniques et cultures. Concernant les sociétés du passé, tout particulièrement celles qui ne recouraient pas ou que peu à l'écriture, nombre de données proviennent de l'archéologie qui met régulièrement au jour d'anciennes structures de stockage, tant domestiques que collectives. Le développement récent de la bioarchéologie fournit en outre de précieuses indications concernant les espèces stockées et les formes de conservation.

2. Les stratégies et les politiques de production, d'accumulation et de redistribution, qui nécessitent, à un moment ou à un autre, le recours à des procédures de stockage, ont par ailleurs retenu depuis longtemps l'attention des historiens qui se sont notamment attachés à l'institution de l'annone caractéristique du monde antique, mais également, dans les dernières décennies, aux formes de mise en réserve, liées aux pratiques et aux réseaux d'approvisionnement et de commerce qui se sont développés

au sein des villes de l'Europe de la fin du Moyen Âge et de l'époque moderne, dans des sociétés qui connaissaient des crises de subsistance régulières.

Ces travaux spécialisés, relevant du champ de l'histoire des techniques et de celui de l'histoire économique, généralement limités à certaines périodes ou à certaines régions, appelaient une réflexion générale susceptible de parcourir, voire d'articuler, différents champs de la recherche, de saisir les permanences et les transformations sur une longue durée, en faisant de la mise en réserve et du stockage un objet d'histoire sociale – la pratique du stockage est, en effet, étroitement liée à l'histoire des formes de la domination et des pouvoirs. Tel est donc l'objectif du présent ouvrage, dont les caractéristiques (une attention privilégiée accordée au haut Moyen Âge et à la fin de l'Ancien Régime, l'intégration des données archéologiques) et les absences (la fin du Moyen Âge et les débuts de l'époque moderne y sont moins représentés) reflètent, en partie au moins, l'état actuel de la recherche. Dans la tradition des Journées d'histoire de Flaran, les contributions portent davantage sur le monde rural que sur le monde urbain, dont plusieurs développements montrent néanmoins qu'ils furent souvent étroitement liés.

Le rapport introductif qui suit cet avant-propos abordera successivement :

- la genèse du stockage et la représentation de ses origines au sein des sociétés humaines, ce qui placera d'emblée les problématiques abordées dans ce volume, dont les termes et les attendus seront précisés, sur un plan anthropologique (1) ;
- les modalités et les techniques de stockage, assez stables et bien maîtrisées par les acteurs sociaux depuis des temps très anciens jusqu'aux XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles (2) ;
- la participation des pratiques de mise en réserve aux institutions sociales et aux structures de pouvoir, dont des travaux récents permettent de renouveler l'approche (3) ;
- quelques propositions destinées à appréhender, jusque dans ses aspects idéologiques, ce qu'a pu être un régime ancien de la mise en réserve, antérieur au développement du capitalisme (4).

Le présent ouvrage, qui réunit des travaux d'historiens et d'archéologues attentifs à l'histoire des techniques, des systèmes économiques, des pratiques sociales et parfois des représentations, est organisé en trois grandes sections. Une première série de contributions s'attache plus particulièrement aux techniques et aux lieux de conservation des céréales, depuis la fin de l'Antiquité jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle. Les études rassemblées dans la deuxième section entendent explorer, en différents contextes,

entre le Moyen Âge et le XVIII<sup>e</sup> siècle, dans la seigneurie, au monastère et dans la grande propriété agricole, dans les campagnes et dans les villes, les significations sociales de l'opération de stockage des grains. Dans la troisième section est abordée la question du ravitaillement, qu'il s'agisse des circuits d'approvisionnement des grands monastères carolingiens, de ceux des armées royales de la France moderne ou des réseaux de transfert des grains, liés à l'organisation des marchés dans des mondes de plus en plus connectés. La distribution des différents chapitres du livre selon ces grandes thématiques vise à mettre en évidence les enjeux et les dynamiques de la mise en réserve des céréales dans l'histoire occidentale ; elle comporte cependant une part d'arbitraire, dans la mesure où tous les auteurs s'efforcent d'appréhender, chacun à sa manière, à partir de son corpus documentaire, l'ensemble des problèmes relatifs à la production, à la circulation et au stockage des grains, en reconnaissant l'importance de ce processus dans le fonctionnement et la reproduction des sociétés précapitalistes.

Les deux organisateurs scientifiques de ces XL<sup>es</sup> Journées internationales d'histoire de Flaran – accueillies en octobre 2018 à l'abbaye d'Arthous – tiennent à remercier très vivement les membres du comité, et tout particulièrement Sandrine Lavaud, dont les recommandations et les conseils, l'efficacité et la gentillesse, tout au long de la préparation de ces journées, au moment de leur tenue et par la suite, dans la perspective de la publication, ont été une aide essentielle. Alors que la période troublée que nous vivons a bouleversé les agendas de plusieurs d'entre nous, certains des participants aux XL<sup>es</sup> Journées de Flaran, notamment l'un des directeurs de cet ouvrage, Laurent Schneider, ont dû renoncer à y publier l'intervention qu'ils avaient présentée à l'abbaye d'Arthous, afin de ne pas retarder davantage cette publication collective.